

REY (Marguerite) : 2 lettres

Lettre n°1

Roanne le 25-04-1921

Monsieur

J'apprends avec un plaisir non dissimulé que vous êtes enfin !! en possession de cette récompense méritée depuis si longtemps.

Combien j'ai regretté de n'avoir pu assister à cette fête qui a dû mettre Beaumont et ses environs dans la joie.

D'après ce que j'ai lu dans les journaux, les choses ont été bien faites, et rien n'y manquait pour rappeler les vieilles coutumes morvandelles.

Jusqu'aux Vielles qui se

/

sont mises de la partie en jouant les fameuses bourrées d'autrefois.

Hélas !! Tout cela est bien loin, car je commence aussi à ne plus être jeune, mais n'ai jamais oublié le petit pays où j'ai vu le jour et serai toujours sensible aux moindres choses qui s'y passeront.

Encore une fois cher Monsieur je me permets de vous féliciter et si j'osais, je vous demanderais un petit autographe, comme compatriote et enfant du pays, cela me ferait un réel plaisir.

Je vais terminer Monsieur en vous souhaitant encore de longs jours et vous priant d'accepter mes salutations les plus respectueuses.

[signé] Marguerite REY

17 rue Nationale
Roanne
Loire

PS : Pour vous rappeler à votre souvenir je vous ai déjà écrit. Je suis la petite fille du père Ferlet de Sauvage.

Lettre n°2

Monsieur,

Native de Sauvage, commune de Beaumont-La-Ferrière, et grande admiratrice de votre talent si longtemps méconnu, je profite de la nouvelle année pour vous adresser toutes mes

félicitations au sujet de votre nomination pour la légion d'honneur à laquelle vous avez droit depuis si longtemps.

Permettez-moi Monsieur de me faire connaître, car certes, je suis complètement ignorée de vous, il n'en est pas de même chez moi qui vous connais depuis tout enfant.

/

Je suis la petite fille du père Ferlet du Petit Sauvage et fille de sa fille la plus âgée.

Je suis née à Sauvage et tant qu'il me resta des parents, je suis toujours revenu dans ce petit village que j'aimais beaucoup ; malheureusement les uns après les autres ont disparu et ne puis par conséquent y revenir.

Veillez Monsieur excuser ma hardiesse, et voyez dans mon geste qu'une grande admiration pour un compatriote respecté.

Permettez-moi par la même occasion de vous adresser tous mes vœux pour l'année 1921 et souhaite que votre grand âge le prolonge encore de longues années.

Agréez Monsieur mes sentiments les plus respectueux.

[signé] Marguerite REY
17 rue Nationale
Roanne Loire

PS : Si je ne craignais d'abuser je vous demanderais quelques lignes comme souvenir.